

deux de nos François.

Si ie ne reconnoissois vne autre conduite sur la terre que celle des hommes, ie dirois que la premiere Seminariste que les Meres Ursulines ont eue du pais des Hurons, seroit la derniere, & qu'il n'y auroit plus rien à esperer de ce costé là. Je ne sçay pas le futur, ie ne fus iamais Propete; mais ie sçay bien que si Dieu nous gouverne toujours comme il a commencé, elles en doiuent attendre d'autres en son temps de ce mesme pays-là, pourueu qu'elles ayent de quoy les nourrir.

Ie trouue dans leur memoire, que l'vne de leurs filles Algonquines s'en estant enfuye chez ses parens, ne fut pas loin que la tentation qui l'auoit fait sortir en cachette, la quitta; elle ouure les yeux, reconnoit sa faute, retourne au Seminaire, prie qu'on la reçoie, mais on luy fait la sourde oreille: elle insiste, on la rebutte; la pauvre enfant se glisse dans la Maison avec les Seminaristes passageres, se va ietter aux pieds de la Mere Superieure, la coniuere à iointes mains de la tenir comme auparauant au nombre des Seminaristes sedentaires: On m'a sollicitée, disoit-elle, de vous quitter, j'ay mal fait, ie ne m'enfuiray plus, ie fe-